

Les indicateurs complémentaires / alternatifs au PIB (partie 1)

Evelyne Jadoul ■ Novembre 2015

Nous vivons dans un monde complexe pour la compréhension duquel il est important d'avoir des points de repères, des indicateurs. Ces indicateurs doivent donner une approche réaliste de la situation d'une société afin de savoir si les politiques dont elle fait l'objet doivent être poursuivies, nuancées ou remaniées.

Mais comment savoir si une société se porte bien ? Peut-on, par exemple, se contenter de produire beaucoup de richesses sans se soucier de leur répartition au sein de la population actuelle et des conséquences de leur production et consommation sur l'environnement ? Quel patrimoine veut-on léguer aux générations futures ?

Aujourd'hui, la prise de conscience de ce qu'une société ne peut plus être évaluée par son seul pôle économique a eu lieu. Un concept tel que celui du développement durable a mis en exergue la nécessité de prendre en compte les pôles économique, environnemental et social, tous trois interdépendants. Si une collectivité dispose d'indicateurs rendant compte de la production mais aussi de la variation des inégalités et de l'état de l'environnement, elle pourra d'autant mieux choisir les directions à prendre. Au travers des variables qu'ils mesurent, les indicateurs sont porteurs de normes, de valeurs implicites.

Le PIB et la croissance économique

Le PIB est l'indicateur de référence depuis la Seconde Guerre mondiale. Il mesure les richesses monétaires produites¹, qui ont soit été délivrées sur le marché ou assurées gratuitement par les pouvoirs publics et financées par l'impôt dans un pays, pendant une période donnée, le plus souvent une année. Selon l'optique de la production, le PIB somme les valeurs ajoutées de l'ensemble des agents de l'économie : sociétés (financières ou non), administrations publiques, ménages et institutions sans but lucratif à leur service. Créé aux États-Unis pendant la grande dépression des années trente, il dote l'État d'un outil statistique permettant de suivre l'activité économique. Ce que l'on appelle la croissance, c'est l'augmentation du PIB d'une année à l'autre qui est également synonyme d'un accroissement du pouvoir d'achat, d'accès à un logement décent, à des soins de santé, à l'éducation...

Remise en question du PIB

«Un chiffre unique ne peut tout synthétiser» - Joseph Stiglitz.

Ces dernières années, le PIB a fait l'objet de nombreuses critiques qui ont pointé ses limites. Cet indicateur n'intègre pas des variables telles que les inégalités en termes de revenus et de genre, le progrès social, l'espérance de vie en bonne santé, les impacts environnementaux, la qualité des services publics, l'indépendance des médias, etc. Il mesure essentiellement une production marchande. Or, les revenus peuvent décroître quand la production croît et l'inverse est aussi vrai. Dans le calcul du PIB, la production marchande n'est pas contrebalancée par les coûts des externalités négatives qu'elle engendre : la pollution d'une rivière, un accident de voiture, l'augmentation des maladies cardio-vasculaires sont, au contraire, comptées positivement du fait des retombées générées au niveau des activités de dépollution, d'assurances, de réparations ou de soins de santé. Par ailleurs, d'autres activités non marchandes mais créatrices de bien-être ne sont par définition pas incluses, telles que le travail informel dans les pays du Sud ou le volontariat. Finalement, le PIB ne tient pas compte du fait que l'on puise dans le stock de ressources naturelles pour continuer à croître sans tenir compte du temps qu'il lui est nécessaire pour se renouveler. Son calcul est basé sur les flux sans se soucier du patrimoine naturel.

En 2008, la Commission Stiglitz (Commission sur la Mesure de la Performance Économique et du Progrès Social), créée à l'initiative du Gouvernement français, a examiné les limites du PIB et émis diverses recommandations pour mieux mesurer les performances économiques et le progrès social.²

Parmi celles-ci :

- analyser en profondeur les inégalités en termes de revenus ;

¹ Le PIB peut être calculé au niveau mondial, continental, national, régional.

² Retrouvez l'intégralité des recommandations dans le rapport : http://www.stiglitz-sen-fitoussi.fr/documents/rapport_français.pdf

- analyser comment sont répartis les revenus en préférant la référence au revenu médian³ plutôt qu'au revenu moyen ;
- prendre en compte les activités non marchandes qui ne font pas nécessairement l'objet d'une rémunération ;
- mesurer la valeur des services fournis par l'État (éducation, santé...) ;
- refléter le patrimoine d'un pays ;
- affiner les mesures chiffrées de la santé, de l'éducation, des activités personnelles ;
- analyser les inégalités et leur évolution ;
- proposer des indices statistiques chiffrés permettant de refléter les différentes dimensions de la qualité de vie ;
- intégrer la « soutenabilité » du bien-être, c'est-à-dire mesurer si le niveau actuel de « bien-être » pourra être augmenté ou du moins maintenu pour les générations à venir.

Croître ne garantit pas « un mieux vivre » pour tous. C'est pour cette raison que d'autres indicateurs ont été développés.

Quelques indicateurs complémentaires/alternatifs au PIB

Novateur lors de sa création, nous venons de voir que le PIB a ses limites et pour cause : il n'a pas pour objectif de faire le point sur la situation environnementale et sociale. C'est pourquoi des indicateurs complémentaires voire alternatifs au PIB ont vu le jour.

Étant donné la difficulté d'être exhaustif sur le sujet⁴, nous en pointons quelques-uns afin de mettre en évidence leur intérêt pour la mesure d'autres critères que la croissance. Certains privilégient l'approche socio-économique, d'autres l'approche « bien-être » et d'autres encore l'approche environnementale.

- **L'indicateur de Développement Humain (IDH)** met l'accent sur l'être humain plutôt que sur la création de richesses. Il a été conçu par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) afin de comparer le développement qualitatif, et pas seulement économique, des pays. C'est un indicateur composite c'est-à-dire un agrégat de plusieurs indicateurs. Dans le cas de l'IDH, les trois composantes sont :
 - l'espérance de vie à la naissance ;
 - l'accès à l'éducation ;

³ Le revenu médian est le revenu qui divise la population en deux parties égales, c'est-à-dire que 50 % de la population a un revenu supérieur et 50 % un revenu inférieur.

⁴ L'IWEPS, l'Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique, a réalisé un document incluant 29 indicateurs phares intitulé « Rapport du groupe de travail IWEPS sur les indicateurs complémentaires au PIB dans le cadre de la demande du GW ».

- le PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat⁵.

L'IDH est l'un des indicateurs parmi les plus connus et les plus discutés. Même s'il a été conçu pour contrer l'hégémonie du PIB, celui-ci reste intégré dans son calcul. Depuis quelques années, l'IDHI (Indicateur de Développement Humain ajusté aux Inégalités) permet d'ajuster et de compléter l'IDH. Il retranche des valeurs à l'IDH qui sont proportionnelles aux inégalités.

Le PNUD a également mis au point l'IIG qui traduit des inégalités de genre. Cet indicateur est calculé à partir de trois dimensions :

- la santé, en tenant compte du taux de mortalité maternelle et du taux de fécondité chez les adolescentes ;
- l'autonomisation traduite par la part des femmes dans la représentation parlementaire et le niveau atteint dans l'enseignement secondaire et supérieur ;
- le marché de l'emploi qui tient compte du taux d'activité féminin.

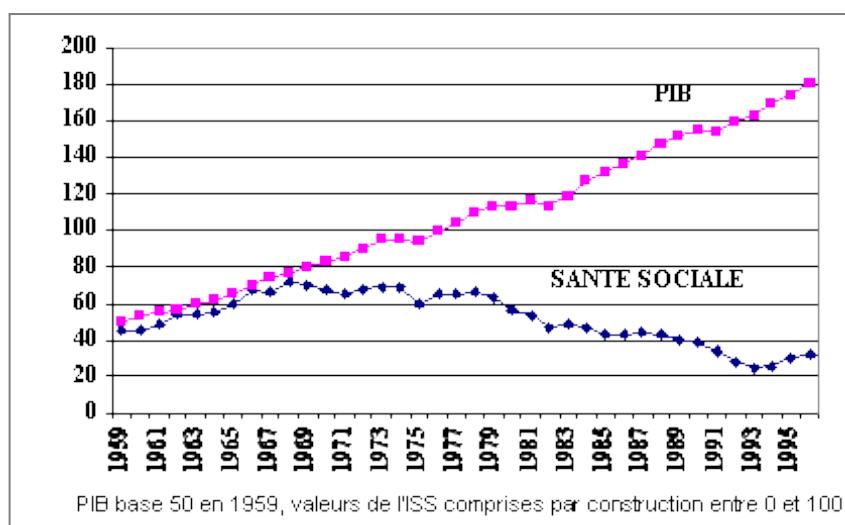
- **L'Indice de Santé Sociale (ISS)** mesure le bien-être social de la société américaine. C'est un agrégat de 16 indicateurs⁶ liés à des pathologies sociales. Il tient compte de la spécificité de l'âge et est organisé autour de quatre périodes de la vie : enfance, jeunesse, âge adulte et vieillesse.

Cet indicateur est souvent utilisé pour montrer le décrochage entre l'évolution du PIB et celle de la santé sociale.

⁵ La parité de pouvoir d'achat (PPA) est un taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies. Ce taux exprime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaire dans des pays différents pour se procurer le même « panier » de biens et de services. Ce taux de conversion peut être différent du « taux de change » ; en effet, le taux de change d'une monnaie par rapport à une autre reflète leurs valeurs réciproques sur les marchés financiers internationaux et non leurs valeurs intrinsèques pour un consommateur.

⁶ Ces pathologies sociales sont : mortalité infantile, pauvreté enfantine, violences sur enfants, suicide d'adolescents, toxicomanie, abandon des études secondaires, taux de chômage, niveau de salaires, couverture par une assurance santé, pauvreté des personnes âgées, coûts de santé privé pour les personnes âgées, homicides, accidents de la route liés à l'alcool, insécurité alimentaire, accès aux logements et inégalités de revenus.

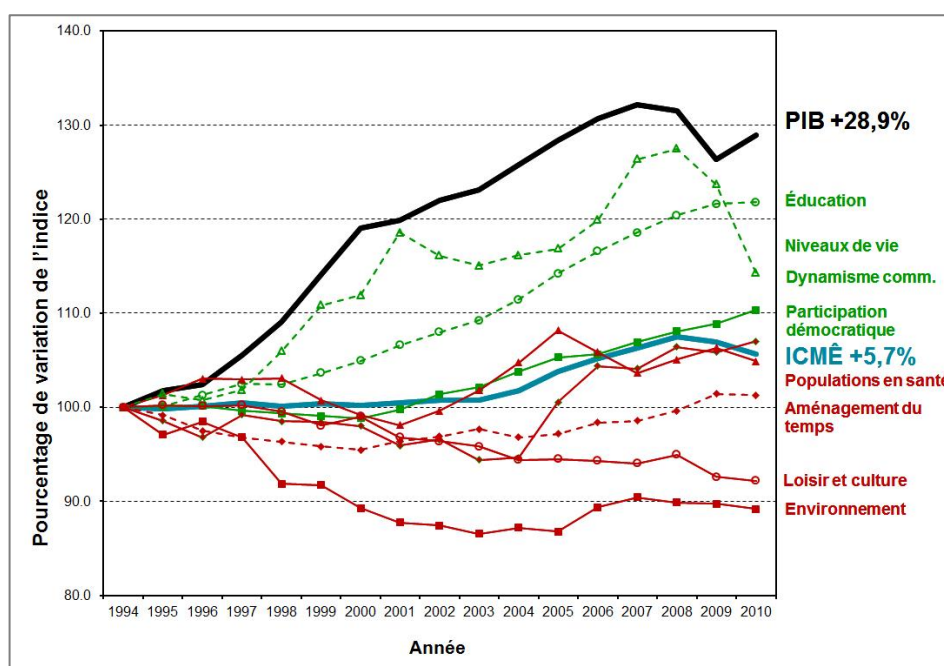
L'indice de santé sociale et la croissance du PIB USA 1959-1996



Source : Miringoff M., Miringoff M.-L, Opdycke S., « *The Growing Gap between Standard Economic Indicators and the Nation's Social Health, Challenge*, Juillet-Août, 1996.

- **L'Indice Canadien du Mieux-Être (ICME)** a été conçu par l'Institut Canadien du Mieux-Être. Il a été construit sur une base participative suite à la consultation d'experts mais aussi de citoyens canadiens. Il fournit une analyse de la qualité de vie des Canadiens et s'appuie sur un cadre conceptuel fondé à partir de huit domaines : le niveau de vie, la santé, la qualité de l'environnement, le niveau d'éducation et de compétences, la manière d'aménager le temps, le dynamisme des collectivités, la participation au processus démocratique, l'état des loisirs et de la culture.

Tendances dans les huit domaines de l'Indice Canadien du mieux-être de 1994 à 2010



Source : <https://uwaterloo.ca/indice-canadien-du-mieux-etre/nos-produits/domaines-mieux-etre>

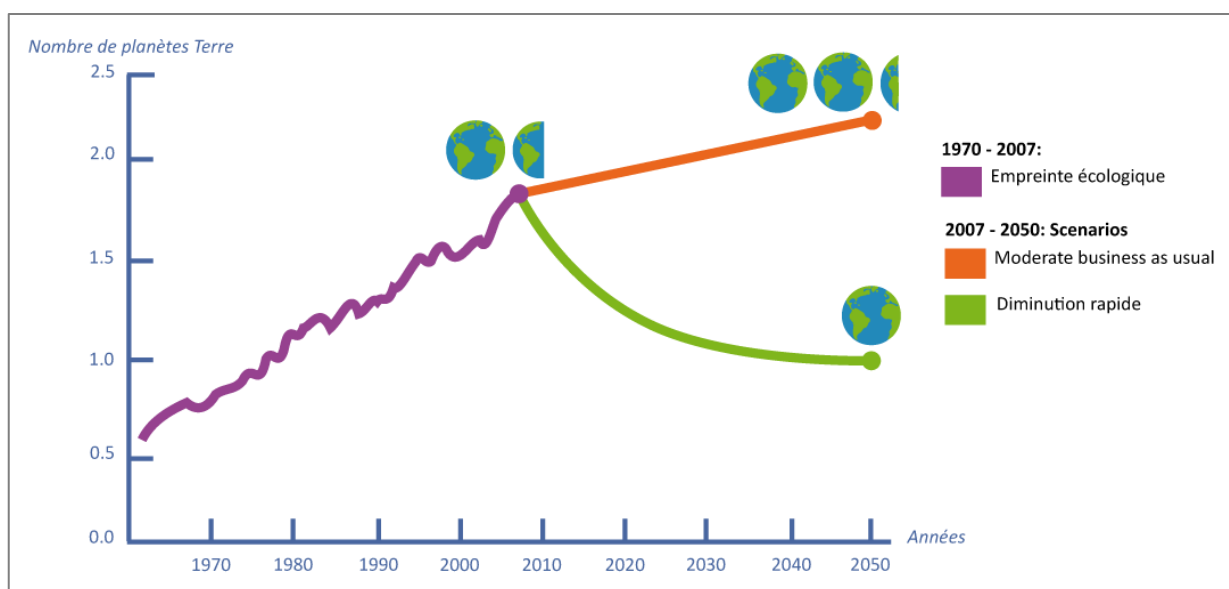
- **L'Indice de Bonheur National Brut du Bhoutan (BNB)**, évalue les conditions sociétales, les moyens qui donnent le plus de chance de conduire la société vers un état de bonheur. Il a été construit suite à une consultation de la population bhoutanaise. Il considère neuf domaines : bien-être psychologique, santé, usage du temps, éducation, diversité et résilience culturelle, bonne gouvernance, vitalité de la communauté, diversité et résilience écologique, et standard de vie.

Pour chaque domaine, un seuil de suffisance est défini et les politiques publiques ont pour objectif que ces seuils soient atteints par tous. Le BNB n'augmente que lorsque ceux qui n'atteignent pas ces seuils de suffisance voient leurs conditions de bonheur s'accroître. Alors que le Bhoutan est classé 106e sur 180 pays en termes de PIB, il est 8e en termes de satisfaction de vie.

- **L'Empreinte Écologique (EE)** est un indicateur synthétique qui mesure les pressions exercées sur le capital environnemental (la Terre) par un individu ou un groupe d'individus en fonction de leurs modes de consommation et de production. Cet indicateur mesure les surfaces biologiquement productives de terre et d'eau nécessaires pour produire les ressources qu'un individu, une population ou une activité consomme et pour absorber les déchets générés. Cette surface est exprimée en hectares globaux. Si l'empreinte écologique augmente, la pression exercée sur la Terre augmente.

De manière globale, l'Humanité utilise l'équivalent de 1,3 planète chaque année. Cela signifie que la terre a besoin d'un an et quatre mois pour régénérer ce que nous utilisons en une année. En 2014, le jour du dépassement, c'est-à-dire le jour où l'humanité dépasse le budget écologique de la planète, était le 18 août.

Évolution de l'empreinte écologique de l'humanité

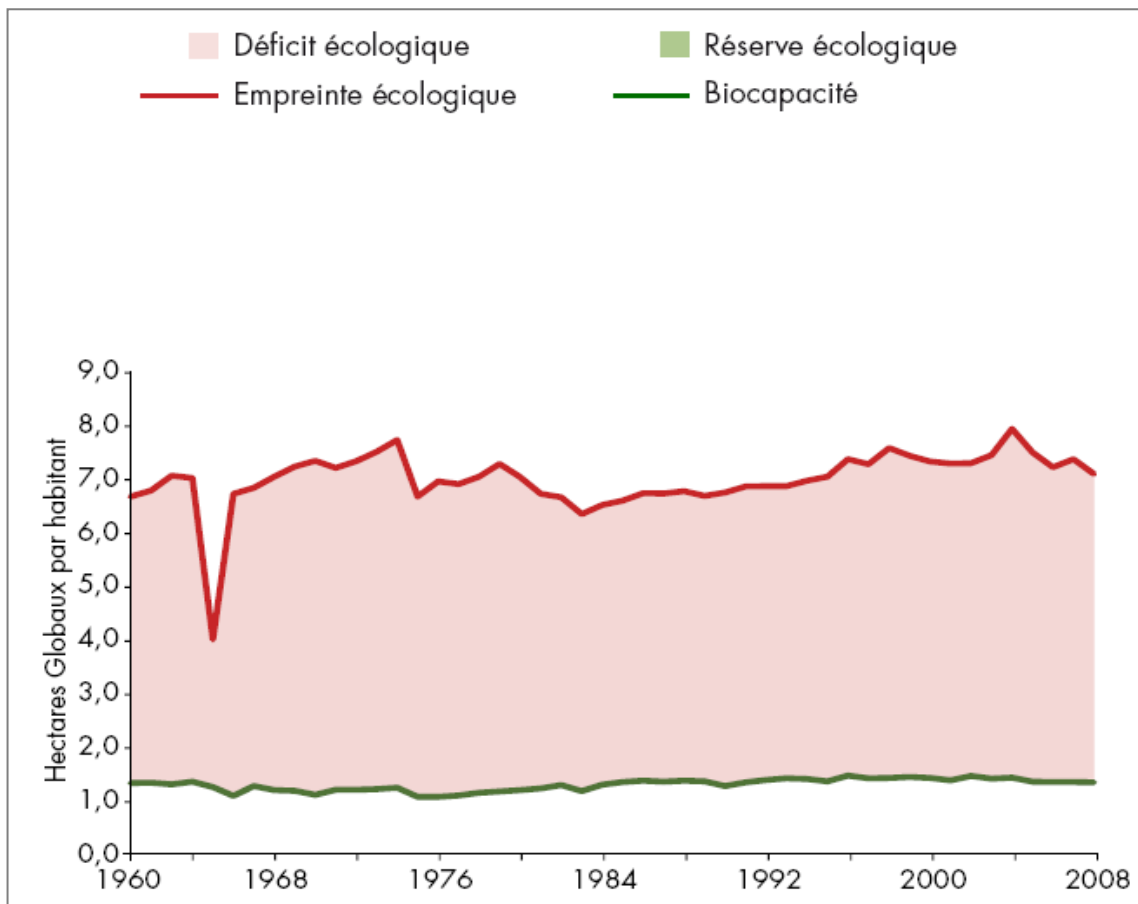


Source :

http://stockage.univ-valenciennes.fr/MenetACVBAT20120704/acvbat/chap02/co/ch02_300_2-2-2.html

D'après des scénarios mis au point par les Nations Unies, si nous continuons sur le même mode de consommation, nous aurons besoin d'ici 2050 de deux planètes pour subvenir à nos besoins.

Le déficit en biocapacité par habitant de 1961 à 2008



Source :

http://www.footprintnetwork.org/images/article_uploads/Francophonie_Atlas_2013_web.pdf

Si l'on divise l'ensemble des terres émergées par la population totale, on obtient une surface de 2,3 hectares par personne. L'empreinte écologique du Belge est de 7,47 hectares, ce qui place la Belgique dans les cinq empreintes écologiques les plus élevées au monde.

- **L'Empreinte Carbone** est un indicateur composite agrégé permettant d'estimer les gaz à effet de serre (GES). Il équivaut au CO₂ émis par la production de biens et services :
 - consommés sur place ;
 - importés ;
 - exportés.

Si l'empreinte carbone augmente, les émissions de GES augmentent.

Le Nord-Pas-de-Calais : une région novatrice en termes d'indicateurs

En 2003, la région Nord-Pas-de-Calais a lancé le projet « Indicateurs 21 » qui vise à mesurer les progrès du Développement Durable sur le territoire régional.

Cinq indicateurs ont été calculés au niveau de la région :

- l'Empreinte Écologique (EE) ;
- l'Indicateur de Développement Humain (IDH) ;
- l'Indicateur de Participation des Femmes à la vie politique et économique (IPF) ;
- le Baromètre des Inégalités et de la Pauvreté (BIP 40)⁷ ;
- l'Indicateur de Santé Sociale (ISS).

Les conclusions des calculs étaient les suivantes :

- EE : il faudrait huit territoires identiques pour répondre aux besoins des habitants de la région ;
- IDH : il y a un écart de développement humain important (estimé à 10 ans) entre le Nord-Pas-de-Calais et la moyenne française ;
- IPF : cet indicateur montre une grande proximité de résultats entre le Nord-Pas-de-Calais et la moyenne française mais un retard conséquent par rapport aux pays scandinaves ;
- BIP 40 : par rapport aux performances sociales françaises, le Nord-Pas-de-Calais est en moins bonne posture ;
- ISS : le Nord-Pas-de-Calais se situe au 21^e rang des régions françaises en termes de santé sociale.

Le calcul de ces « nouveaux indicateurs de richesse » donne une lecture à la fois environnementale et sociale de la situation et de l'évolution de la région, complétant les informations données par le PIB.

Ils constituent des outils de sensibilisation et d'information qui permettent ensuite d'alimenter le débat sur des choix de développement (transport, habitat, formation,...). Une conférence citoyenne a été organisée et a permis une critique et une réévaluation de ces nouveaux indicateurs. Suite à cela, un forum permanent a été créé afin d'associer différents acteurs (experts, citoyens, élus régionaux,...) qui améliorent et font connaître à d'autres régions ces nouveaux indicateurs de richesse.

⁷ Le BIP 40 est un indice agrégé cherchant à mettre en avant l'aspect multidimensionnel des questions de pauvreté et d'inégalités. Six dimensions sont prises en compte : éducation, justice, logement, revenus, santé, travail et emploi.

Des indicateurs complémentaires au PIB pour la Belgique

En Belgique, l'Arrêté royal du 18 juillet 2013 portant sur une Vision stratégique fédérale à Long Terme de Développement Durable (VLT) encadre la conception des indicateurs de développement durable.

La VLT comporte plusieurs défis :

- promouvoir la cohésion sociale ;
- adapter l'économie aux défis économiques, sociaux et environnementaux ;
- préserver l'environnement ;
- faire en sorte que l'autorité publique assume sa responsabilité sociétale.

Ces défis sont déclinés en 75 indicateurs phares. Chaque indicateur est doté d'un objectif stratégique indiquant les directions souhaitées. Certains de ces indicateurs ont également une cible, c'est-à-dire que des objectifs quantifiés leur sont assignés avec des échéances.

Le Bureau fédéral du Plan a mesuré la durabilité de notre mode de développement en évaluant les tendances de 25 indicateurs phares entre 1992 et 2015. 11 sur 25 progressent rapidement vers leur objectif stratégique, 7 progressent lentement et 7 sont en recul.

Un tableau récapitulatif en est présenté ci-dessous.

N°	Indicateur	Évolution vers l'objectif stratégique 😊 Progrès rapide 😐 Progrès lent 😞 Recul	Atteindre la cible dans le délai prévu 😊 Très probable 😐 Peu probable 😞 Improbable
Société inclusive			
1	Inégalités de revenus	😐	
2	Pauvreté : approche multidimensionnelle	😞	😞
3	Formation des jeunes: décrochage scolaire	😊	😊
4	Chômage: taux de chômage des jeunes	😞	
5	Espérance de vie	😊	
6	Maladies cardio-vasculaires: population souffrant d'hypertension	😞	
7	Obésité des adultes	😞	
Protection de l'environnement			
8	Population d'oiseaux des champs	😞	
9	Stocks de poissons: nombre à l'intérieur des valeurs	😊	

N°	Indicateur	Évolution vers l'objectif stratégique	Atteindre la cible dans le délai prévu
		 Progrès rapide  Progrès lent  Recul	 Très probable  Peu probable  Improbable
	de rendement maximum durable		
10	Changements climatiques: gaz à effet de serre (non-ETS)		
11	Pollution de l'air: oxydes d'azote		
12	Pollution de l'eau: nitrates		
Modes de consommation et de production durables			
13	Emploi: taux d'emploi		
14	Découplage: consommation de matières et PIB		
15	Découplage: consommation d'énergie primaire et PIB		
16	Énergie renouvelable: consommation d'énergie produite à partir de sources renouvelables		
17	Modes de transport: personnes		
18	Modes de transport: marchandises		
19	Consommation de viande: poids de carcasse		
20	Surendettement des ménages		
Moyens d'exécution			
21	Investissement des entreprises et des administrations publiques		
22	Recherche et développement: dépenses totales		
23	Aide au développement: dépenses des pouvoirs publics		
24	Endettement des administrations publiques		
25	Plan fédéral de développement durable : mise en œuvre		

Source : Bureau fédéral du Plan – Task Force Développement durable – www.indicators.be

Bibliographie

- Rapport du groupe de travail IWEPS sur les indicateurs complémentaires au PIB dans le cadre de la demande au Gouvernement Wallon.
- Communiqué de presse de l'IWEPS sur les trois nouveaux indicateurs complémentaires au PIB pour la Wallonie datant du 12 mai 2014.
- Les indicateurs sociaux au XXI^e siècle, Frédéric Lebaron.
- http://www.stiglitz-sen-fitoussi.fr/documents/rapport_français.pdf
- <http://blog.lesoir.be/bonheurbrut/le-webdocumentaire/>
- <https://uwaterloo.ca/indice-canadien-du-mieux-etre/nos-produits/indice-compose>
- http://www.centreavec.be/site/sites/default/files/pdfs/Redefinir-la-prosperite-et-ses-indicateurs_0.pdf
- Calculez votre empreinte écologique sur :
<http://calculators.ecolife.be/fr/calculator/calculez-votre-empreinte-%C3%A9cologique>
- La liste des différents pays et leur empreinte écologique :
http://www.statistiques-mondiales.com/empreinte_ecologique.htm
- Les émissions carbone des différents pays :
http://www.statistiques-mondiales.com/emissions_co2.htm
- L'empreinte mondiale :
http://www.footprintnetwork.org/fr/index.php/GFN/page/world_footprint/
- Évaluation de l'évolution des 25 indicateurs phares belges :
<http://www.indicators.be>
- <http://www.iweps.be/indicateurs-complementaires-au-pib-lindice-de-situation-sociale-iss>
- <http://www.iweps.be/indicateurs-complementaires-au-pib>